

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

martine

chez tante lucie



GILBERT DELAHAYE
MARCEL MARLIER

martine

chez tante lucie



casterman

Extrait de la publication



Tante Lucie a proposé aux parents de Martine :

– Qu'elle vienne passer quelques jours à la maison. La vie à la campagne, c'est merveilleux.

Papa et maman ont dit oui... Martine fait sa valise et la voilà partie, des projets plein la tête...

Elle arrive chez tante Lucie. On décharge les bagages.

Aussitôt César, le dalmatien, accourt. Il aboie. Il est si heureux! Vous parlez d'une surprise!

– Est-ce que tu vas rester longtemps, Martine ?

– Au moins une semaine.

– Chic alors! Je vais t'apprendre à courir après la balle, à sauter, à te rouler dans l'herbe. On sera de vrais amis, tu verras.



– Il fait beau, il fait beau... Tout le monde en voiture!... Et que ça saute!... dit Amigo.

Amigo, c'est le perroquet de tante Lucie. Il raconte tout ce qui lui passe par la tête. Il fait des clins d'œil. C'est un drôle d'oiseau.



Dans le jardin de tante Lucie, il y a un colombier qu'il faut repeindre. C'est un plaisir de s'occuper ici. Des colombes, en voilà quinze, vingt peut-être... Elles arrivent de tous les côtés à la fois...

L'une d'elles ne craint pas de se poser sur l'épaule de Martine. Elle n'est pas farouche :

- Venez voir la petite fille sur une échelle!
- Attention au vernis! prévient Martine.

Le chat du voisin est un acrobate.

- File de là! disent les colombes. Tu n'es pas chez toi! Espèce d'effronté!

Tiens, un canard est entré dans le jardin!

- Viens ici, que je t'attrape!
- Jamais de la vie... coïn, coïn, jamais de la vie!
- Gare à toi si tu abîmes les fleurs de tante Lucie!

D'où sort-il, celui-là?





– C’est Pipo, mon canard. Il est passé à travers la haie, dit Christophe, le garçon du fermier. Laisse-moi t’aider. Je vais l’attraper tout de suite.

Tenir un canard dans ses bras n’est pas une petite affaire ! Il faut avoir l’habitude. Pipo n’aime pas cela du tout. Il se débat :

– Lâchez-moi ! Lâchez-moi donc ! Je n’ai rien fait. En voilà une histoire, coïn, coïn !...

Allons bon... il pleut maintenant !

– Si on allait pêcher des rainettes ?

– Des rainettes ? Où ça ?

– À la fontaine, pardi ! J’en ai vu.

